

Dans ce numéro

En Israël, arrestation d'un employé du consulat de France accusé de contrebande d'armes...

(Page 2)

L'armée nigériane accusée d'avoir ignoré des informations sur les mouvements de combattants de Boko Haram...

(Page 3)

L'AMISOM appelle à un renforcement du partage de renseignements afin de prévenir plus efficacement les attentats terroristes...

(Page 4)

Israël reconnaît avoir bombardé un présumé réacteur nucléaire syrien en septembre 2007...

(Page 6)

Protestations chinoises après le passage d'un destroyer américain à proximité d'une île artificielle en mer de Chine du sud...

(Page 7)

L'Allemagne en passe de livrer huit bateaux de patrouille à l'Arabie saoudite...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

À Kaboul, plusieurs dizaines de morts après un attentat suicide revendiqué par le groupe État islamique...

En Afghanistan, des dizaines de personnes, pour la plupart des adolescents, ont été tuées hier à Kaboul dans un attentat suicide revendiqué par le groupe État islamique. L'attaque commise par un kamikaze à pied est la cinquième en quelques semaines à Kaboul. Les bilans sont souvent contradictoires. Le ministère de la Santé fait état de 33 morts et 65 blessés, alors qu'une source sécuritaire parle d'au moins 37 personnes tuées. Les victimes, pour la plupart des adolescents, célébraient Norouz, le nouvel an perse, devant l'université de Kaboul. L'explosion s'est produite alors que ces jeunes jouaient de la musique et dansaient.

(La voix de l'Amérique, le 22-03-2018)

Deux cadres présumés d'Al-Shabaab interpellés par l'armée, dans le sud de la Somalie...

L'armée nationale somalienne a annoncé avoir interpellé deux hauts responsables d'Al-Shabaab dans la ville d'Awdheghe, dans le sud du pays, au terme d'une opération d'infiltration. Abditifah Haji Abdulle, gouverneur adjoint de la région du Bas Shabelle, a déclaré qu'une opération lancée mardi soir avait permis d'arrêter deux hauts responsables de la division du renseignement d'Al-Shabaab, qui se cachaient à Awdheghe. « Les forces armées ont capturé deux responsables d'Al-Shabaab, Abdikarim Abou Hamza et Cheikh Mudey. L'un d'eux était chargé des finances du mouvement, l'autre était à la tête de l'Amniyat (la division du renseignement) » a précisé M. Abdulle.

(Radio Chine internationale, le 22-03-2018)

Au Nigeria, une centaine de lycéennes relâchées par leurs ravisseurs...

Au Nigeria, 104 lycéennes qui avaient été kidnappées le 19 février dernier ont retrouvé aujourd'hui leur famille. Elles ont été libérées dans la matinée par des combattants de Boko Haram qui les ont escorté eux-mêmes jusqu'à Dapchi. Selon le gouvernement nigérian, cette libération a été obtenue grâce à la médiation de plusieurs pays amis et sans conditions. Mais les circonstances exactes sont encore assez floues. Une centaine d'élèves ont retrouvé leurs parents ce matin. Elles sont arrivées à bord de neuf véhicules puis ont été déposées par leurs ravisseurs sur la route de Dapchi. Les combattants de Boko Haram ont même pris des photos avec les habitants. Selon des témoins, les insurgés les ont appelé à ne pas écouter l'armée. De leur côté les anciennes captives racontent qu'elles n'étaient pas maltraitées, mais que l'une de leurs camarades, une chrétienne, est toujours entre les mains de Boko Haram. Les ravisseurs leur ont promis de la libérer si elle se convertit à l'islam. En revanche cinq autres jeunes filles sont mortes au moment de la prise d'otages.

(Médi-1, le 21-03-2018)

En Israël, arrestation d'un employé du consulat de France accusé de contrebande d'armes...

Alors que la plus vive crainte règne désormais au sein de l'état-major de l'armée israélienne tout comme au sein des milieux politiques, une arrestation vient d'avoir lieu, celle d'un ressortissant français. Ce dernier serait un employé du consulat général de France à Qods et il est soupçonné d'avoir fourni en contrebande des armes à des Palestiniens. L'information est reprise par *Reuters*. Dans un communiqué, les services de sécurité intérieure (Shin Bet) précisent que le ressortissant français, identifié comme Romain Franck, a utilisé un véhicule consulaire pour échapper aux contrôles. « L'employé du consulat a transporté des armes en contrebande au cours des derniers mois, se servant d'un véhicule du consulat qui lui permettait de bénéficier de contrôles de sécurité allégés au poste-frontière d'Erez, comme cela est le cas habituellement avec ce type de véhicule » écrit le Shin Bet. Toujours selon *Reuters*, le Français aurait fait transiter 70 pistolets et deux fusils d'assaut par le poste d'Erez, à la frontière entre Gaza et Israël, pour les acheminer jusqu'en Cisjordanie. Il a procédé à au moins cinq trajets entre les deux territoires palestiniens. L'agent consulaire en question est âgé d'une vingtaine d'années et est chauffeur pour le consulat de France à Qods. Il aurait été arrêté par les autorités israéliennes mi-février. Il est emprisonné depuis un mois sans que le gouvernement ne s'en soucie outre mesure. Neuf personnes, dont un agent de sécurité palestinien travaillant au consulat de France, ont été également arrêtées dans le cadre de cette affaire, selon le porte-parole de l'ambassade de France à Tel Aviv.

(Press TV, le 19-03-2018)

En Égypte, le responsable de la sécurité d'Alexandrie visé par un attentat à la bombe...

L'explosion d'une voiture piégée dans le nord de l'Égypte a fait au moins deux morts, à deux jours de l'élection présidentielle. Selon la police, il s'agissait d'une tentative d'assassinat du responsable de la sécurité à Alexandrie, la deuxième ville du pays. L'explosion s'est produite samedi matin près d'une voiture stationnée dans une rue. Le ministère égyptien de l'Intérieur a fait savoir qu'au moins deux personnes avaient trouvé la mort, dont un policier, et que cinq autres étaient blessées. Des images prises sur les lieux de l'explosion montrent une voiture embrasée d'où s'élève une fumée noire. Selon les enquêteurs, une bombe disposée sous la voiture aurait explosé lorsque le chef de la sécurité a pris le volant, ce qui laisse à penser qu'il était ciblé. Pour l'heure, l'attentat n'a pas été revendiqué. Le groupe État islamique a néanmoins appelé à perturber le scrutin présidentiel par des attentats. Les élections s'étaleront sur trois jours à partir de lundi.

(Radio Japon international, le 25-03-2018)

En Tunisie, deux terroristes présumés neutralisés par les forces de l'ordre près de la frontière libyenne...

Deux terroristes présumés, armés et munis de ceintures d'explosifs, ont été neutralisés alors qu'ils se rendaient probablement en Libye. C'était tout proche de la frontière entre les deux pays, dans la région de Ben Gardane déjà mentionnée dans les médias il y a deux ans. Cette ville avait été ciblée par un assaut spectaculaire de Daesh. L'armée tunisienne et la Garde nationale ont réussi à neutraliser deux individus armés à la frontière tuniso-libyenne, à proximité de la ville de Ben Gardane. Les assaillants ont ouvert le feu contre les forces de sécurité ce lundi vers midi, heure tunisienne. Le premier assaillant a lancé une grenade contre les forces armées qui ont rapidement riposté selon le ministère de la Défense. La ceinture d'explosifs du premier s'est déclenchée sans blesser personne. Quant au deuxième, il a été également tué lors des affrontements. Il portait une ceinture d'explosifs qui n'a pas été utilisée. Du côté des forces tunisiennes pas de blessures, ni de décès. Le porte-parole du ministère de la Défense suppose que ces deux personnes sont celles qui figuraient dans un avis de recherche publié quelques jours auparavant. Un test ADN permettra de vérifier ces informations.

(Médi-1, le 20-03-2018)

En Tunisie, un djihadiste présumé s'est fait exploser hier et un deuxième a été abattu alors qu'ils étaient poursuivis par les forces de l'ordre dans la région de Ben Gardane, deux ans après des attaques djihadistes sans précédent dans cette ville. L'incident s'est produit dans une zone désertique proche d'une réserve naturelle frontalière de la Libye. Les deux hommes portaient des ceintures d'explosifs et il est probable qu'ils planifiaient de se rendre en Libye, d'après le gouvernement tunisien.

(La voix de l'Amérique, le 20-03-2018)

Deux Tunisiens enlevés par un groupe armé dans le sud-ouest du Cameroun...

Deux Tunisiens ont été enlevés par un groupe armé au Cameroun. Les hommes travaillaient sur un chantier dans le sud-ouest du pays au moment du rapt, jeudi dernier. C'est une annonce hier du ministère tunisien des Affaires étrangères.

(Médi-1, le 20-03-2018)

Au Cameroun, un ingénieur tunisien aurait été assassiné par ses ravisseurs...

Au Cameroun, un Tunisien a été tué après son enlèvement en zone anglophone, premier étranger tué dans cette région en proie à des violences depuis plusieurs mois. L'ingénieur faisait partie de quatre personnes kidnappées le 15 mars dernier par ce que les autorités appellent des « séparatistes armés ». Le porte-parole du gouvernement camerounais a annoncé la découverte du corps de Khaled Tinsa, ingénieur tunisien assassiné par ses ravisseurs. Sa dépouille a été découverte au cours de l'opération spéciale de libération de quatre otages menée par les forces de défense et de sécurité. Opération au cours de laquelle le deuxième ingénieur tunisien a été libéré ainsi que deux techniciens camerounais, tous enlevés le 15 mars par des hommes armés sur la route Kumba – Isangele, à plus de 145 km de Yaoundé. Les otages, qui travaillent pour une société tunisienne, étaient retenus dans le département de la Meme, région du sud-ouest du Cameroun. Après leur libération, les trois survivants sont arrivés à Yaoundé à bord de l'hélicoptère de l'armée camerounaise. Les ravisseurs menaçaient d'exécuter tous les otages si une rançon ne leur avait pas été versée au plus tard ce mercredi. Cinq membres du groupe des ravisseurs ont été neutralisés selon le gouvernement camerounais.

(La voix de l'Amérique, le 21-03-2018)

À Kidal, plusieurs blessés après un tir de roquettes contre un camp abritant des militaires de la force Barkhane...

Ce jeudi matin, une attaque à caractère terroriste a touché la ville de Kidal. Une dizaine de roquettes ont visé le camp où sont basés les soldats de l'opération *Barkhane* et les casques bleus de la mission de l'ONU. Au moins cinq soldats français ont été légèrement blessés. Les roquettes ont également fait de sérieux dégâts matériel.

(Médi-1, le 22-03-2018)

L'armée nigériane accusée d'avoir ignoré des informations sur les mouvements de combattants de Boko Haram...

Amnesty International accuse l'armée nigériane d'avoir ignoré les mises en garde répétées sur les mouvements de combattants de Boko Haram dans l'État de Yobé, quelques heures avant et après l'enlèvement de 110 jeunes filles dans leur école de Dapchi, dans un rapport publié aujourd'hui. L'armée nigériane n'a pas encore réagi à ces accusations.

(La voix de l'Amérique, le 20-03-2018)

En Somalie, deux membres présumés d'Al-Shabaab tués lors d'une frappe aérienne américaine...

L'armée américaine a annoncé mercredi avoir tué deux militants et en avoir blessé trois autres, et avoir détruit un véhicule près de Mubaarak, dans le Bas Shabelle, au cours d'une frappe aérienne dirigée lundi matin contre les Shabaab.

(Radio Chine internationale, le 22-03-2018)

Six membres présumés d'Al-Shabaab tués lors d'affrontements avec l'armée nationale dans le sud de la Somalie...

Au moins six combattants d'Al-Shabaab ont été tués et plusieurs autres blessés lors d'après affrontements avec l'armée nationale somalienne, dans le sud du pays, ont déclaré des responsables mardi. Un responsable de l'armée somalienne, Abdirahman Ibrahim Muhamed, a dit que les combattants d'Al-Shabaab avaient mené une embuscade lundi soir sur une base de l'armée, à Budhubo, dans la région de Gedo, et que les combats avaient duré plusieurs heures. « L'armée nationale somalienne a tué six terroristes à Burdhubo et en a blessé plusieurs autres pendant les combats » a dit M. Muhamed. « Nous sommes en sécurité et il n'y a pas de victimes de notre côté. Environ 90 combattants d'Al-Shabaab ont participé à l'assaut » a-t-il ajouté. Sur ses sites web affiliés, Al-Shabaab a fait savoir que ses combattants avaient lancé des attaques massives contre l'armée nationale somalienne et des bases éthiopiennes, à Burdhubo, pendant la nuit, et qu'il y avait des

victimes. Des sources indépendantes ont indiqué qu'au moins deux civils avaient été tués pendant les affrontements entre les deux parties. Budhubo était calme après que les soldats de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) ont repris le contrôle de la zone.
(Radio Chine internationale, le 21-03-2018)

Au moins quatorze morts après un attentat à la voiture piégée devant un hôtel de Mogadiscio...

En Somalie, les islamistes Shabaab affiliés à Al-Qaïda poursuivent leurs sanglantes attaques. À Mogadiscio, la capitale, une voiture piégée a ainsi explosé devant un hôtel populaire faisant quatorze morts et plusieurs dizaines de blessés. L'attentat a eu lieu en pleine heure de pointe dans une rue très fréquentée, juste en face d'un établissement fréquenté par de nombreux responsables du gouvernement et au dispositif sécuritaire important.
(Médi-1, le 22-03-2018)

En Somalie, au moins quatorze personnes ont été tuées hier dans l'explosion d'une voiture piégée devant un hôtel populaire de Mogadiscio. L'attaque a été revendiquée par les islamistes d'Al-Shabaab affiliés à Al-Qaïda. Abdiazis Ali Ibrahim, porte-parole du ministère de l'Intérieur, dit que le bilan pourrait être plus lourd. Abdikadir Abdirahman, directeur des services d'ambulances, a parlé d'au moins vingt-deux blessés. Des témoins ont décrit une voiture piégée qui a explosé à l'heure de pointe sur une grande artère, près d'un hôtel fréquenté par des responsables gouvernementaux. La plupart des victimes sont des conducteurs de tuk-tuk, ces tricycles utilisés pour les transports publics. Le porte-parole des opérations militaires du groupe Al-Shabaab a revendiqué l'attaque, ajoutant que parmi les victimes, il y a des soldats et des officiers.
(La voix de l'Amérique, le 23-03-2018)

... ACTIVITÉS DES SERVICES DE RENSEIGNEMENT ...

Des canaux informels de communication existeraient entre la CIA et le Bureau général de reconnaissance de Corée du Nord...

Aux États-Unis, la Maison-Blanche a commenté hier l'information publiée précédemment par le *New York Times*, à la demande écrite d'une agence de presse sud-coréenne. Elle s'est cependant contentée d'affirmer que la préparation du prochain sommet américano-nord-coréen rassemblait les efforts de l'ensemble du gouvernement. Le quotidien avait affirmé samedi qu'en amont du sommet, le rôle de la CIA devenait plus important. Et d'ajouter que son patron, Mike Pompeo, a déjà ouvert des canaux informels de communication entre son agence et le Bureau général de reconnaissance gérant les opérations nord-coréennes d'espionnage. Rappelons que Donald Trump l'a récemment nommé au poste de secrétaire d'État en remplacement de Rex Tillerson. Une nomination qui doit encore être approuvée par le Sénat.
(KBS World Radio, le 20-03-2018)

En Gambie, plusieurs membres de l'Agence nationale de renseignement accusés de meurtre...

En Gambie, arrestation d'une dizaine d'agents des services de renseignement pour le meurtre en 2016 de l'opposant Solo Sandeng sous le régime de Yahya Jammeh. Les suspects ont tous travaillé dans la défunte Agence nationale de renseignement dont le chef, Yankuba Badjie, est également jugé pour ce meurtre. Deux de ces agents ont été libérés sous caution et huit sont toujours en détention, selon le porte-parole de la police. Treize témoins ont été entendus au procès de Yankuba Badjie et ses huit co-prévenus, très suivi à chacune de ces audiences, mais le procès a connu de nombreux retards et ajournements depuis son ouverture le 20 mars 2017. Les accusés doivent répondre de 25 chefs d'inculpation dont ceux de meurtre et de torture. Solo Sandeng, un dirigeant du parti démocrate uni, principal parti d'opposition à Yahya Jammeh, est décédé en détention. Il avait été arrêté le 14 avril 2016 avec plusieurs autres personnes après un rassemblement pour réclamer des réformes politiques.
(La voix de l'Amérique, le 21-03-2018)

L'AMISOM appelle à un renforcement du partage de renseignements afin de prévenir plus efficacement les attentats terroristes...

Les responsables du renseignement de la Mission de l'Union africaine en Somalie (AMISOM) et des forces de sécurité locales ont conclu une réunion de trois jours à Mogadiscio mercredi sur un appel à renforcer le partage de renseignements et d'informations. Les participants à la Troisième conférence

sur le partage de renseignements et d'informations ont convenu que ces informations sont cruciales pour éviter les attentats terroristes à l'avenir en Somalie. Dans son discours clôturant ce forum, le directeur des opérations de l'armée nationale somalienne, Mohamed Sheikh Madobe, a appelé à une approche coordonnée pour récolter efficacement les renseignements. Cette conférence vise à améliorer les mécanismes et la coordination dans le partage d'informations entre les différents groupes, avec un accent sur le partage de renseignements, un élément qui s'est avéré essentiel pour éviter les attentats terroristes dans ce pays de la Corne de l'Afrique par le passé, a-t-il fait valoir. Selon un communiqué publié à l'issue de cette réunion, les participants ont exploré les possibilités d'accéder à des sources d'information non traditionnelles, et discuté de l'amélioration et de la diffusion du partage de renseignements ainsi que des menaces émergentes liées au groupe terroriste Al-Shabaab, alors même que les combattants sont actuellement affaiblis par les assauts des forces gouvernementales, de l'Union africaine et des forces partenaires. Le commandant adjoint de la force de l'AMISOM, Charles Tai Gituai, a appelé lundi à des modalités plus efficaces de partage de renseignements entre les acteurs. « Les renseignements doivent être collectés et utilisés d'une manière qui assure une efficacité opérationnelle sans menacer la légitimité et l'impartialité nécessaires à la mission de paix pour mener à bien efficacement son travail » a-t-il dit dans son discours à l'ouverture du forum lundi.
(Radio Chine internationale, le 22-03-2018)

... MILITAIRE ...

Sea Lion 1, des manœuvres navales conjointes pour les marines pakistanaise et qatarie...

Le ministère qatari de la Défense a annoncé dans un communiqué, dimanche 18 mars, que la marine de son pays avait mené avec la marine pakistanaise une manœuvre conjointe appelée *Sea Lion 1*. Il est dit dans le communiqué qu'il s'agit d'un exercice de trois jours auquel prennent part des canons d'artillerie et des fusées appartenant au navire de guerre *Himmat* de la marine qatarie, ainsi que le navire de sécurité maritime (BASOL) de la marine pakistanaise. Selon le site proche de l'Arabie saoudite *Al-Khaleejonline*, ces exercices conjoints comprennent des méthodes d'entraînement pour attaquer d'autres navires et défendre les champs de pétrole et de gaz et lutter contre les opérations de piraterie et de contrebande. L'exercice visait à renforcer la coopération en matière de défense entre le Qatar et le Pakistan. L'exercice a été réalisé dans le cadre de la Conférence et de l'Exposition internationale *DIMDEX 2018* de Défense maritime de Doha, dans la capitale qatarie.
(Press TV, le 19-03-2018)

La Russie et le Tadjikistan multiplient les exercices militaires conjoints...

Les armées tadjike et russe ont entamé des manœuvres conjointes à proximité de la frontière tadjike avec l'Afghanistan, rapporte le quotidien *Dushanbe* cité par l'agence de presse iranienne *Fars News*. La principale étape de ces exercices a eu lieu dans une zone géographique du nom de Harb Maydan, située à 15 kilomètres de la frontière tadjiko-afghane. Mettant à profit l'expérience qu'ils ont glanée sur les fronts de bataille en Syrie, les soldats des deux pays ont mené des exercices antiterroristes visant à les rendre capables de réagir en toutes situations de combat. Au cours des exercices, les unités des forces spéciales et de reconnaissance ont mis en commun leur expérience. Des manœuvres ont mis à contribution les avions et les hélicoptères de combat ainsi que le système lance-roquettes *BM-27 Uragan* pour bombarder des ennemis fictifs. C'est par crainte d'un retour massif de leurs citoyens radicalisés présents sur les champs de bataille en Syrie et en Irak que la Russie et le Tadjikistan ont multiplié ces derniers temps leurs exercices militaires conjoints.
(Press TV, le 19-03-2018)

La Corée du Sud en passe de créer une brigade d'artillerie constituée de missiles sol-sol stratégiques...

Une brigade d'artillerie stratégique de projectiles antimissiles va être créée en Corée du Sud afin de détruire des galeries de missiles balistiques à longue portée situées en Corée du Nord. Selon la *KBS*, l'armée sud-coréenne envisage de fusionner en octobre prochain les 1er et 3e commandements de l'armée de terre pour mettre en place un commandement des opérations terrestres. Sous ce dernier sera constituée une brigade d'artillerie armée principalement de missiles sol-sol stratégiques. Chaque lanceur sera capable de tirer jusqu'à quatre projectiles en quelques secondes. Équipés d'un système de téléguidage de pointe et d'armes thermobariques, ces engins pourront voler plus de 150 km pour anéantir simultanément de nombreux camps souterrains de missiles à longue portée situés au nord de

la ligne de démarcation. Les autorités militaires sud-coréennes se proposent également d'intégrer des missiles à longue portée aux cibles du *Kill Chain*, le système de frappe préventive contre les attaques nucléaire et balistique du pays communiste. De plus, elles envisagent de renforcer le commandement des missiles par la mise sur pied d'une brigade supplémentaire. La Corée du Sud semble donc opter pour un concept opérationnel plus offensif.

(KBS World Radio, le 19-03-2018)

Les exercices militaires conjoints sud-coréano-américains devraient reprendre dès le 1er avril...

Les États-Unis et la Corée du Sud annoncent que leurs exercices militaires conjoints annuels reportés pour cause de Jeux olympiques d'hiver reprendront à une échelle semblable à celle du passé malgré le dégel diplomatique avec P'yongyang. Ces manœuvres impliquent le déploiement de dizaines de milliers de troupes au sol et ne manquent jamais de provoquer des tensions sur la péninsule. La Corée du Nord, dotée de l'arme nucléaire, les considère comme la répétition générale de l'invasion de son territoire.

(La voix de l'Amérique, le 20-03-2018)

Les JO de PyeongChang étant terminés, les manœuvres sud-coréano-américaines reportées après la fin des Jeux vont reprendre. Il s'agit de deux exercices dits *Foal Eagle* et *Key Resolve*, qui sont respectivement la mobilisation d'importants effectifs et l'exercice de simulation informatique. Les autorités militaires des deux alliés ont annoncé aujourd'hui qu'elles allaient lancer d'abord le premier le 1er avril pour un mois. Une durée réduite de moitié mais d'une ampleur similaire aux précédents. Quant au second, il démarrera le 23 avril pour deux semaines. Pendant le *Foal Eagle*, l'exercice *Ssangyong*, ou *Double dragon* en français, sera lui aussi mené. Il s'agit de simuler un débarquement. L'*USS Wasp* (LHD-1), un navire d'assaut amphibie de l'armée américaine doit y participer pour la première fois. Mais cette année, l'arsenal stratégique des États-Unis - comme les bombardiers B-1B et les porte-avions à propulsion nucléaire - n'y sera pas mobilisé. Selon le ministère de la Défense, cette année encore, le commandement des forces des Nations unies en Corée a informé aujourd'hui l'armée nord-coréenne du calendrier de toutes ces opérations, en rappelant qu'elles sont de nature défensive. Chaque année, le pays communiste réagit violemment à ces exercices annuels, les qualifiant de répétition d'invasion de son territoire.

(KBS World Radio, le 20-03-2018)

Les prochaines manœuvres aériennes conjointes sud-coréano-américaines *Max Thunder* programmées pour le 11 mai...

Après leurs deux manœuvres annuelles baptisées *Foal Eagle* et *Key Resolve*, dont l'organisation a été officiellement annoncée hier, la Corée du Sud et les États-Unis en lanceront aussitôt une autre. Il s'agit cette fois des exercices aériens *Max Thunder*. Ils débuteront le 11 mai pour durer deux semaines. Les armées de l'air des deux alliés y mobiliseront environ 100 avions militaires, dont le F-15K sud-coréen et le F-16 américain. Autre manœuvre de routine programmée, celle du déploiement rapide des matériels de guerre par l'armée américaine en cas d'urgence dans la péninsule. Elle sera organisée entre avril et mai seulement par les USA.

(KBS World Radio, le 21-03-2018)

Israël reconnaît avoir bombardé un présumé réacteur nucléaire syrien en septembre 2007...

Israël admet avoir détruit un réacteur nucléaire en Syrie, c'était il y a plus de dix ans. En 2007 une opération éclair de l'aviation israélienne avait alors été menée dans la province de Deir Ezzor. S'il n'y avait guère de doute sur l'implication israélienne dans cette opération, l'information n'avait jamais été confirmée. Le moment choisi pour Israël pour reconnaître officiellement avoir mené ce raid en Syrie en 2007 se veut évidemment un message fort adressé à toute la région en plein conflit syrien, et ce alors que le Premier ministre israélien ne cesse de dénoncer le renforcement de la présence militaire iranienne en Syrie et l'influence de Téhéran au Moyen-Orient. Le raid mené dans la nuit du 5 au 6 septembre 2007 contre un réacteur nucléaire en construction en Syrie voulait adresser un message similaire

(Médi-1, le 21-03-2018)

Israël reconnaît la destruction par son aviation d'un présumé réacteur nucléaire syrien de fabrication nord-coréenne, il y a onze ans. Le raid en territoire syrien avait été mené dans la province de Deir

Ezzor dans la nuit du 5 au 6 septembre 2007. C'est la première fois qu'Israël assume ouvertement la responsabilité de cette attaque.

(Radio Vatican, le 21-03-2018)

Le porte-avions chinois *Liaoning* aurait pénétré dans les eaux de la zone d'identification de défense aérienne de Taïwan...

Le ministre de la Défense Yen Teh-fa a déclaré ce matin que le porte-avions chinois, le *Liaoning*, a pénétré mardi soir vers 20 heures dans les eaux de la zone d'identification de défense aérienne de Taïwan (ADIZ). Le *Liaoning* a pénétré dans le détroit de Taïwan et naviguait en longeant le côté ouest de la ligne de démarcation. Le ministre de la Défense a toutefois déclaré qu'il n'était pas libre de divulguer plus de détails ou de commenter la question, mais a noté que l'armée surveille tous les exercices régionaux de la Chine et qu'elle se tient sur le qui-vive. La dernière fois que le *Liaoning* avait été aperçu près de Taïwan, c'était le 16 janvier, quand il est entré dans l'ADIZ de Taïwan, naviguant juste à l'ouest de la ligne médiane du détroit de Taïwan.

(Radio Taïwan internationale, le 21-03-2018)

Protestations chinoises après le passage d'un destroyer américain à proximité d'une île artificielle en mer de Chine du sud...

Le ministère chinois de la Défense a annoncé que Washington avait violé la souveraineté chinoise en laissant un de ses destroyers s'approcher de l'une des îles artificielles de la mer de Chine méridionale. Il est dit dans le communiqué du ministère chinois que Pékin sera amené à renforcer ses capacités défensives pour répondre à cette provocation des États-Unis. En effet, selon *Reuters* citant des autorités américaines, un destroyer américain a fait aujourd'hui vendredi, une « patrouille libre » à 12 milles nautiques d'une île artificielle chinoise en mer de Chine du sud, une zone sujette à tension. La Chine considère comme sienne la quasi-totalité de la mer de Chine méridionale, y compris ses rochers et ses îles. De leur côté, les États-Unis affirment qu'ils ont le droit de mener des opérations dans toutes les eaux internationales. Selon *Reuters*, l'incident d'aujourd'hui s'inscrit dans le cadre des efforts fournis par Washington pour contrer les tentatives chinoises de limiter la liberté de navigation dans ces eaux stratégiques.

(Press TV, le 24-03-2018)

... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...

Donald Trump en passe de faciliter l'exportation de certains drones létaux fabriqués aux États-Unis...

Le président américain Donald Trump facilitera bientôt l'exportation de certains drones létaux fabriqués aux États-Unis vers des pays alliés ou partenaires, selon des sources bien informées. Trump envisage d'assouplir la réglementation restreignant la vente d'aéronefs militaires sans pilote aux alliés de Washington. Cette décision est la première mesure adoptée par l'administration Trump pour modifier les lois liées aux exportations d'armes. Les compagnies de fabrication de drones américains font face à une concurrence croissante à l'étranger, en particulier de la part des rivaux chinois et israéliens. On s'attend à ce que la Maison-Blanche prenne cette décision dans le cadre du « Buy American Act », destiné à créer des emplois et à réduire le déficit commercial des États-Unis. Toutefois, les défenseurs des droits de l'homme et de la démilitarisation mettent en garde contre le fait que cela risque d'alimenter la violence et l'instabilité dans des régions telles que le Moyen-Orient et l'Asie du Sud. L'annonce de la nouvelle politique américaine en la matière a été retardée pendant des mois en raison des lois liées à l'exportation de drones. Ce retard a incité le secrétaire à la Défense, Jim Mattis, à écrire au conseiller à la Sécurité nationale de Trump, H.R. McMaster, pour l'encourager à accélérer le changement de politique sur la vente d'armements à des pays spécifiques. Les règles d'exportation seront également assouplies pour les drones de surveillance de toute taille. La liste des acheteurs potentiels bénéficiant de ce traitement de faveur devrait être élargie pour inclure davantage de membres de l'Organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), l'Arabie saoudite et d'autres partenaires du golfe Persique, ainsi que le Japon et la Corée du Sud qui font partie des clients habituels de ce type de matériel militaire. Pendant les dernières années, les États-Unis ont aussi vendu des drones au Royaume-Uni et à l'Italie.

(Press TV, le 21-03-2018)

Le département d'État américain approuve la vente de plus de 6 000 missiles TOW 2B à l'Arabie saoudite...

Le département d'État américain a décidé jeudi de vendre à l'Arabie saoudite des missiles TOW et des pièces de rechange pour ses véhicules blindés et ses services de maintenance dans le cadre de trois contrats d'une valeur totale de 1,1 milliard de dollars. Les 6 000 missiles TOW 2B - à lance tubulaire, à guidage optique et sans fil, série BGM-71F - et 96 autres destinés à l'entraînement demandés par le royaume coûteraient 670 millions de dollars, a précisé le département d'État dans un communiqué. Dans une autre annonce de vente, le département d'État a affirmé avoir approuvé la vente d'une offre de service d'un montant de 300 millions de dollars au corps d'artillerie des forces terrestres du royaume saoudien. L'enveloppe couvrira les réquisitions de pièces de rechange pour les chars d'assaut M1A2 Abrams, les véhicules blindés de combat Bradley M2, les véhicules à grande mobilité polyvalents (HMMWV), les véhicules blindés légers (VBL), les obusiers tractés M198, des renforts supplémentaires et d'autres éléments liés à la logistique et au soutien du programme. Par ailleurs, le département d'État a accepté de fournir un service de maintenance pour les hélicoptères de type AH-64D/E, UH-60L, Schweizer 333 et Bell 406CS de la flotte du commandement de l'aviation terrestre saoudienne pour un coût estimé à 106,8 millions de dollars. Ces ventes d'armes interviennent à la suite de la visite du prince héritier saoudien Mohammed ben Salmane à la Maison-Blanche, mardi, au cours de laquelle le président américain Donald Trump a souligné que le royaume était un grand acheteur d'équipements américains et que les ventes d'armes au pays restaient une source d'emplois pour les États-Unis. (Radio Chine internationale, le 23-03-2018)

L'Allemagne en passe de livrer huit bateaux de patrouille à l'Arabie saoudite...

L'Allemagne va livrer huit bateaux de patrouille à l'Arabie saoudite, pourtant le royaume du Golfe est impliqué dans la guerre au Yémen. Durant les négociations gouvernementales les partenaires de la coalition s'étaient entendus pour stopper les livraisons aux pays engagés dans le conflit. En fait, une clause prévoit que des contrats déjà signés soient épargnés. (Deutsche Welle, le 23-03-2018)

Renseignor
Le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence
www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)
www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67